

Urška Turk

***Ta veseli dan ali Matiček se ženi* : Présentation du projet de traduction et mise en lumière de certains aspects de la traduction**

I INTRODUCTION

Cet article porte sur la présentation du projet de traduction et l'adaptation de la pièce de théâtre d'Anton Tomaž Linhart, *Ta veseli dan ali Matiček se ženi*, par un groupe de dix étudiantes en traduction (de niveau Licence et Master) dans le cadre de la manifestation culturelle *Liber.ac*. Notre article décrit comment nous avons traduit ce texte en français et souligne certaines difficultés auxquelles nous nous sommes heurtées lors de la traduction. L'article présente aussi la mise sur scène de la traduction réalisée par les étudiantes sous la direction de Mlle Florence Ménard. Dans le cadre de ce projet, nous avons traduit uniquement l'Acte I, sous la direction de notre professeure, car nous avons décidé de nous concentrer sur un texte court afin de préparer une traduction et une adaptation de qualité.

2 LE THÉÂTRE SLOVÈNE DU XVIII^E SIÈCLE ET LINHART

Anton Tomaž Linhart, auteur prolifique du XVIII^e siècle, est considéré comme l'un des représentants les plus importants de la période des Lumières en Slovénie. Il a étudié à Vienne, mais c'est sous l'influence de Sigismond Zois, mécène slovène le plus important de l'époque, qu'il a commencé à rédiger des pièces de théâtre aussi en slovène. Linhart a ainsi effectué l'adaptation de plusieurs pièces de théâtre, allemandes et françaises, – *Miss Jenny Love*, *Županova Micka* (*La fille du maire*) et *Ta veseli dan ali Matiček se ženi* (*La folle journée ou le mariage de Figaro*) qui comptent parmi les plus connues (Trošt 2010 : 6).

Au XVIII^e siècle, le territoire de l'actuelle Slovénie faisait partie de l'Empire autrichien des Habsbourg. Pour cette raison, les pièces étaient jouées, en allemand ou parfois en italien, dans des salles de théâtres (Stanovsko gledališče). À l'époque, le théâtre le plus important était le *Stanovsko gledališče* à Ljubljana. On y mettait en scène des pièces de théâtre ainsi que des opéras. En 1789, la pièce de Linhart *Županova Micka* (1789) y a été jouée en slovène pour la première fois. Cette pièce est donc considérée comme étant la première pièce de théâtre slovène à thème non religieux. Pendant la période française des Provinces illyriennes (1809–1813), le théâtre slovène a cessé d'exister (ibid.). En ce qui concerne la pièce de Linhart *Ta veseli dan ali Matiček se ženi*, au vu de sa critique de la société de l'époque, la pièce a été fortement censurée et sa mise en scène a été interdite jusqu'en 1848, date à laquelle elle a été réalisée à Novo mesto (ibid.)

3 LE PROJET DE TRADUCTION

La traduction de la pièce de théâtre de l'auteur slovène Anton Tomaž Linhart nous a été proposée par notre professeure, Mme Sonia Vaupot. C'est donc avec cette traduction que nous avons décidé de participer à l'événement culturel *Libber.ac*, organisé par la Faculté des Lettres et le Département de traduction. La pièce d'Anton Tomaž Linhart, *Ta veseli dan ali Matiček se ženi*, est l'adaptation slovène, même si certains la considèrent plutôt comme une traduction, de la pièce de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais *La folle journée ou le mariage de Figaro*.

Parmi les étudiantes en Master de traduction, sept étudiantes inscrites ont répondu à l'appel. Après avoir tenté de partager la totalité du texte parmi les participantes, nous avons réalisé que cela risquait d'être trop long pour pouvoir le traduire en seulement deux mois. Nous avons donc décidé de nous concentrer seulement sur l'Acte I de la pièce qui comporte huit scènes, car cela nous semblait plus jouable. Quelques jours plus tard, trois étudiantes inscrites en Licence ont rejoint notre groupe qui comptait finalement dix membres.

Afin de présenter une traduction de qualité, nous avons décidé de ne pas prolonger la longueur du texte à traduire malgré le nombre plus élevé de participantes. En accord avec les instructions de notre professeure, nous nous sommes partagé le texte en fonction des personnages. Chaque étudiante a choisi elle-même le personnage qu'elle voulait traduire. Le choix dépendait du temps libre de la traductrice et de son niveau de français : les étudiantes de niveau Licence ont choisi plutôt les seconds rôles tandis que les étudiantes de Master ont traduit les répliques des personnages principaux qui étaient plus longues et parfois plus compliquées.

3.1 L'ORGANISATION

Nous avons essayé de nous organiser nous-mêmes et de conduire ce projet le plus indépendamment possible. Afin de pouvoir suivre et corriger le travail de nos collègues et afin de travailler plus harmonieusement, nous avons utilisé l'application *Google documents*. Cette application permet aux usagers de travailler simultanément sur le même document, et chacun peut voir les changements des autres usagers.

Nous avons copié le texte de la pièce slovène dans *Google documents*, et chaque étudiante pouvait ainsi commencer à travailler. Au début, nous avions l'intention de créer un tableau avec les expressions archaïques et les traductions proposées par les étudiantes pour nous aider et pour rendre la traduction plus unifiée. Mais, nous avons finalement résolu toutes les questions concernant le vocabulaire archaïque en communiquant entre nous sur l'application Facebook – *Messenger*. Nous avons aussi discuté les solutions proposées avec notre professeure qui nous a donné quelques propositions, notamment concernant la traduction des noms propres.

Une fois la traduction terminée, notre professeure s'est chargée de la relire. Pour lui faciliter la tâche, chaque étudiante a coloré la partie qu'elle a traduite d'une couleur différente. Ainsi, on savait qui a traduit quelle partie. Le professeur a corrigé notre traduction et l'a unifiée du point de vue du registre et de la langue.

3.2 LA PRÉSENTATION DE LA PIÈCE LORS DE *LIBER.AC*

Nous avons décidé de présenter notre travail au public francophone lors de la manifestation *Liber.ac*. Mlle Florence Ménard, stagiaire française à la Faculté des lettres, a été priée de nous aider à préparer la mise en scène de la pièce.

Au début, nous avions l'intention de partager les rôles de la même manière que nous l'avions fait pour la traduction, chaque étudiante jouant le personnage qu'elle avait traduit. Mais, comme plusieurs étudiantes ne pouvaient pas participer à la présentation, nous avons eu recours à une autre solution. Nous avons organisé une réunion avec la stagiaire française lors de laquelle nous avons de nouveau partagé les rôles de telle façon que certaines étudiantes joueraient deux rôles. Pour ce faire, nous avons dû bien étudier l'action de l'Acte I pour savoir quels personnages étaient sur scène en même temps. En effet, la même étudiante ne pouvait pas incarner deux personnages différents dans la même scène.

Puis, nous avons préparé la mise en scène. Comme nous n'avions pas beaucoup de temps pour les préparations et les répétitions, nous avons décidé de lire le texte et de préparer une mise en scène assez simple. Mlle Ménard nous a proposé d'être

assises sur des chaises pour minimiser nos mouvements sur scène. Nous avons accepté sa proposition puisque la plupart d'entre nous n'avaient pas beaucoup d'expérience avec le théâtre. Avant la présentation, nous avons eu deux répétitions lors desquelles nous avons pratiqué la prononciation et les arrivées sur scène.

La mise en scène étant simple, nous avons décidé de porter des costumes minimalistes pour que le public puisse nous distinguer. Chaque actrice portait des accessoires reflétant les caractéristiques de son personnage. Ainsi, le personnage principal *Mathis* portait des gants de jardinage, *Agnès* un tablier, le baron un chapeau, *Rosine* un châle et des bijoux. Pour faciliter davantage la compréhension de la pièce, l'une des étudiantes était la narratrice. Elle se tenait sur le côté et lisait les didascalies. Le public étant francophone, nous n'avions pas besoin de sous-titres slovènes.

Nous avons fini notre présentation avec une discussion dirigée par notre professeure au cours de laquelle chacune des étudiantes a eu la possibilité de s'exprimer sur les difficultés rencontrées lors de la traduction de la pièce en français.

4 LA COMPRÉHENSION ET LE CHOIX DE LA LANGUE

La pièce a été écrite vers la fin du XVIII^e siècle dans la langue slovène de l'époque, qui paraît aujourd'hui un peu archaïque. Par conséquent, nous avons eu quelques difficultés à comprendre le texte slovène et parfois nous avons dû l'interpréter nous-mêmes. De plus, la pièce était rédigée dans le dialecte de la Haute Carniole, rendant de ce fait la compréhension encore plus difficile, notamment pour les étudiantes qui ne sont pas originaires de cette région.

Comme il s'agissait de traduire la pièce dans une langue étrangère pour nous, tout en tenant compte de notre calendrier, nous avons décidé de la traduire en français moderne. Nous avons ainsi choisi d'adapter le texte pour le rendre plus moderne.

5 LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET LES JEUX DE MOTS

Lors de la traduction, nous avons été confrontées à plusieurs expressions idiomatiques et aux jeux de mots. D'une manière générale, en traduisant un texte de théâtre, on est censé reproduire le même effet pour les spectateurs. En d'autres termes, une comédie doit déclencher le rire et celui-ci est déclenché, à part certaines situations comiques, par les expressions idiomatiques et les jeux de mots. D'après Judith Lavoie, il est important de maintenir « la caractérisation des personnages et leur sociolecte » (2001: 215), il est donc nécessaire de les garder dans

la traduction et de les adapter au public cible. Or la traduction de ces éléments stylistiques a été l'un des plus grands défis de ce projet.

6 L'ADAPTATION DE LA PIÈCE

Comme nous avons déplacé la pièce au XXI^e siècle, quelques changements s'imposaient. La pièce slovène se passe en Haute Carniole, dans un château fictif, mais nous avons décidé de la placer dans une villa moderne. En adaptant le texte, nous avons aussi dû changer, par exemple, les véhicules : au XXI^e siècle, on ne se déplace plus à cheval ou dans des carrosses, mais en automobile. De plus, notre devise actuelle n'est plus la couronne, mais l'euro. Ces changements semblent vraiment minimes, mais ils rendent la traduction plus cohérente et crédible. Les relations dans la société ont également changé : ainsi, Mathis ne s'adresse plus au baron par *Votre grâce*, mais par *Monsieur* ou *Cher Monsieur*.

7 LES NOMS PROPRES

7.1 LES NOMS DES PERSONNAGES

Les noms de la plupart des personnages possèdent un sens en slovène, ils décrivent plus précisément le caractère de chaque personnage. Il était donc important de les traduire en français tout en gardant le même sens que les noms slovènes. Au début, nous avions l'intention de nous aider des noms des personnages utilisés dans la pièce de Beaumarchais *Le mariage de Figaro*. Cependant, nous avons réalisé que c'était inutile parce que la pièce de Beaumarchais se passe en Espagne et les personnages portent des noms trop différents. La pièce française a été tout de même utile pour dénommer certains personnages, par exemple, *Antonio* et *Chérubin*.

Anton Tomaž Linhart ayant donné à ses personnages principaux des noms typiquement slovènes (par exemple : *Matiček* et *Nežka*), il était difficile de trouver des correspondances françaises. Nous avons alors discuté cette thématique avec notre professeure qui nous a soumis quelques propositions. Puis, chacune d'entre nous a choisi elle-même le nom de son propre personnage. Nous les avons francisés : ainsi *Nežka* est devenue *Agnès* et *Matiček* s'est transformé en *Mathis*. La traduction du nom du baron *Naletel* a été pour nous un véritable casse-tête parce que le mot *naletel* apparaît aussi dans l'une des répliques et forme un jeu de mots. Nous avons donc dû trouver un mot qui fonctionne bien dans les deux cas. Après discussion avec notre professeure, nous l'avons traduit par le *baron Trompé*.

7.2 LES NOMS PROPRES GÉOGRAPHIQUES

En ce qui concerne les noms propres géographiques, nous avons décidé de garder les noms slovènes des lieux réels, par exemple *Ljubljana* et *Novo mesto*, mais nous avons traduit le nom du lieu fictif *Gobov grad*. En gardant l'allitération, la forme sonore ainsi que le sens, nous l'avons traduit comme *le Château Champignon*.

8 CONCLUSION

Pour la plupart des étudiantes, la participation à ce projet de traduction constitue une première expérience de la traduction d'une pièce de théâtre en français, c'est-à-dire de la traduction vers une langue étrangère. Comme dix étudiantes ont participé à ce projet, une bonne organisation s'est avérée indispensable pour ne pas perdre de temps avec la coordination et pour assurer la cohérence du texte. C'est dans cet esprit que nous avons eu recours à la technologie moderne (*Facebook, Google documents*). Lors de la traduction, nous nous sommes heurtées à plusieurs défis, surtout concernant la traduction des noms propres et des éléments culturels spécifiques.

À la fin du projet, nous avons préparé la mise sur scène face à un public francophone dans le cadre de l'événement *Liber.ac*. Cette présentation nous a permis de nous essayer sur scène en tant qu'actrices et de voir notre propre texte prendre vie. La participation à ce projet nous a permis d'acquérir une belle expérience dans le champ de la traduction littéraire, ainsi que dans la traduction vers la langue étrangère. Nous avons acquis également des compétences en matière d'organisation et de gestion des projets de traduction, mais également en matière de coopération et collaboration, tout ceci étant essentiel pour nous en tant que futures traductrices.

BIBLIOGRAPHIE

LES SOURCES

De Beaumarchais, Pierre : *La folle journée ou le mariage de Figaro*. Accessible par : *Wikisource* : https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Mariage_de_Figaro. (Consulté le 3 juin 2018)

Linhart, Anton Tomaž : *Ta veseli dan ali Matiček se ženi*. Accessible par: <https://www.biblos.si/isbn/9789610206774>. (Consulté le 3 juin 2018)

LES OUVRAGES

Gledališko društvo Kokrica, 2018 : *Zgodovina teatra v Sloveniji*. Accessible par : <http://www.gdgardelin.si/slogledalisce.php>. (Consulté le 28 septembre 2018)

- LAVOIE, Judith, 2001 : *Le choc de la traduction: l'humour de Mark Twain en français*. In: LAURIAN, Anne-Marie (éd.), SZENDE, Thomas (éd.), 2001 : *Les mots du rire: comment les traduire?. Essais de lexicologie contrastive*. Berne, Berlin, Bruxelles, Francfort, New York, Oxford, Vienne : Lang. 203–216.
- TROŠT, Nada, 2010 : *Linhartova soba v Mestnem muzeju Radovljica*. Center vseživljenjskega učenja Gorenjska, Ljudska univerza Jesenice. Accessible par : http://www.mizs.gov.si/fileadmin/mizs.gov.si/pageuploads/podrocje/odrasli/Gradiva_ESS/CVZU/LU_Jesenice/CVZU_7LUJ_Gradivo.pdf. (Consulté le 28 septembre 2018)